

Guide d'annotation.

Les déclencheurs de la présupposition de la classe des verbes factifs dans les textes de décision de la Cour de cassation.

La campagne d'annotation :

Procédure pré-annotation : manipulation du fichier.

Environnement de travail et ressources :

Ouverture du fichier :

Accéder aux ressources :

Procédure post-annotation : gestion du fichier.

Renommer le fichier annoté :

Dépôt du fichier :

Consignes d'annotation :

Première étape : repérer et comprendre les informations du trigger :

Repérer les triggers:

Comprendre la fonction du trigger :

Les attributs du trigger :

Le mot forme :

La position exacte du mot dans sa phrase:

La valeur de l'attribut (type) :

L'attribut (ana) pour l'annotateur :

Deuxième étape : les tests d'analyses du déclenchement de la présupposition :

Qu'est-ce que la présupposition ?

Définition sémantico-logique :

Le cas où il n'y a pas de présupposition:

Contextes défavorables au déclenchement de la présupposition :

Ambiguïté lexicale, sémantique :

Description des catégories sélectionné pour ce travail:

Les verbes factifs :

Autres types d'inférences à ne pas confondre avec la présupposition :

L'implication :

Le cas non présuppositionnel :

Contextes défavorables au déclenchement de la présupposition :

Ambiguïté lexicale, sémantique :

Description des catégories sélectionné pour ce travail:

[Les verbes factifs :](#)
[Exemples : déclencheurs effectifs.](#)
[Proposition :](#)
[Test d'interrogation :](#)
[Test de négation locale sur le déclencheur :](#)
[Posé :](#)
[Présupposés :](#)
[Note:](#)
[Troisième étape : la tâche d'annotation.](#)
[Question d'annotation :](#)
[Réponses :](#)
[Lecture des phrases :](#)
[Affichage optimal et ergonomique :](#)
[Plusieurs sources de déclenchements de la présupposition :](#)
[Règle pour remplir la valeur de \(ana\):](#)

La campagne d'annotation :

Date : Du 08/07/23 au 29/07/23.

Lieu : École des hautes études en sciences sociales.

Participantes : Carmen Brando, Sabine Ploux, Ikram Janati.

Nombre de points de données, pour la tâche d'annotation : 112 points de données.

Format du fichier de travail : XML/TEI.

Sujet : le déclenchement de la présupposition par les verbes factifs dans les textes de décision de la Cour de cassation.

Question d'annotation : l'occurrence du présumé déclencheur de présupposition est-elle effective ?

Procédure pré-annotation : manipulation du fichier.

Environnement de travail et ressources :

GitHub ⇒ [Ikram0-4/Campagne_Annotation_Presupp](#)

Il n'y a qu'un seul dossier ⇒ Campagne_Annotation_Presupp et il contient le fichier de travail et d'autres ressources.

Récupérer le suivant fichier de travail, le télécharger et l'ouvrir :

“camp-annot-presupp.zip.xml”

Dans le même dossier sa DTD ⇒ “camp-annot-presupp.dtd”.

Ouverture du fichier :

Avec un éditeur de texte Notepad++ ou Oxygene XML.

Accéder aux ressources :

Les concordanciers ⇒ format .csv .

Vous avez accès à un tableau par catégorie de déclencheur de présupposition présent dans le fichier de travail.

Les tableaux sont sous forme de concordanciers, c'est-à-dire qu'ils contiennent un contexte gauche, une occurrence pivot et un contexte droit, le tout formant la phrase complète du déclencheur pivot.

Télécharger les fichiers pour les visualiser en format.csv.

Noms de fichiers des concordanciers par catégorie de déclencheurs :

Les verbes factifs, concordancier ⇒ `VRB_FACT-Conc-camp.csv`

Procédure post-annotation : gestion du fichier.

Renommer le fichier annoté :

Il faut pour chaque participant, renommer le fichier annoté, comme ceci :

“camp-annot-presupp_INITIALES.xml

Pour madame Sabine Ploux , renommer le fichier une fois annoté comme ceci :

“camp-annot-presupp_SP.xml”

Pour madame Carmen Brando, renommer le fichier une fois annoté comme ceci :

“camp-annot-presupp_CB.xml”

Pour madame Ikram Janati, renommer le fichier une fois annoté comme ceci :

“camp-annot-presupp_IJ.xml”

Dépôt du fichier :

Déposer le fichier correctement renommé, dans le même dossier sur le même GitHub le 25 juillet.

Consignes d'annotation :

Point de donnée cible : l'élément <trigger/>

Nombre de données cible : 135 points de données cibles à annoter .

Première étape : repérer et comprendre les informations du trigger :

Repérer les triggers:

Rechercher avec [ctrl - f] : <trigger

Notez que pour le trouver il ne faut pas fermer le chevron.

Comprendre la fonction du trigger :

L'élément **<trigger/>**, est la balise qui contient l'information cible que l'on souhaite analyser.

Il s'agit d'une représentation du mot ou de la construction qui déclenche potentiellement la présupposition, cette représentation est déportée localement au début de la phrase qui le concerne.

L'élément est une balise orpheline.

Le mot ou les mots d'une construction sont marqués par l'élément **<w></w>** et sont contenus dans leur phrase.

La phrase est marquée par l'élément : **<s></s>**

Les attributs du trigger :

Ils apportent des informations utiles à la fois pour marquer, repérer et analyser l'occurrence courante.

Le mot forme :

Le mot forme est la forme exacte sous laquelle le mot apparaît dans le texte, il est reporté et est marqué dans la valeur de l'attribut (form).

Le lemme :

Le lemme est marqué dans la valeur de l'attribut (lemma).

La position exacte du mot dans sa phrase:

La position du mot est marquée comme ceci :

S'il s'agit d'une seule occurrence, la position est marquée par l'attribut (from).

S'il s'agit d'une locution par exemple avec : "de sorte que", la position sera marquée du début de la construction à sa fin, dans la valeur de l'attribut (from) pour le début et dans la valeur de l'attribut (to) pour la fin.

La valeur de l'attribut (type) :

La valeur de l'attribut (type) correspond à la catégorie de l'occurrence de déclencheur de la présupposition :

Les verbes factifs on note la valeur : (VRB_FACT)

L'attribut (ana) pour l'annotateur :

Enfin, il contient aussi l'attribut (ana), qui signifie dans la TEI, "analyse ", c'est cet attribut qui nous concerne pour la tâche d'annotation, qui est décrite dans la section "Troisième étape".

Deuxième étape : les tests d'analyses du déclenchement de la présupposition :

Qu'est-ce que la présupposition ?

La présupposition est un phénomène relationnel qui intervient entre une proposition et le contenu sémantique d'arrière-plan.

La proposition peut être une phrase simple ou encore un constituant d'une phrase qui contient au moins un verbe.

Définition sémantico-logique :

Van Fraassen (1968):

1. A présuppose B si et seulement si A n'est ni vrai ni faux à moins que B ne soit vrai.

Ceci est équivalent à

2. A présuppose B si et seulement si

(a) si A est vrai alors B est vrai,

(b) si A est faux, B est vrai.

Glossaire des symboles :

A : Proposition

¬A : non A.

B: Contenu sémantique en arrière plan (présupposé)

⇒ : implique

? : ni vrai ni faux

Autrement dit, si le contenu pré-supposé de B résiste à la négation de A alors la présupposition est déclenchée effectivement, dans la plupart des cas.

La différence entre la proposition (A) et le contenu sémantique (B) est que la proposition dépend du verbe c'est à dire qu'il y a autant de proposition qu'il y a de verbe dans la phrase, le contenu sémantique c'est le message qui est transmis et pour l'inférence de type présuppositionnel, ce message est en arrière plan.

Nous pouvons reformuler le contenu sémantique pré-supposé en proposition par exemple pour mettre en évidence le contenu sémantique d'arrière-plan. En effet B est un contenu sémantique qui est reformulé en proposition, mais dans sa phrase d'origine il n'en est pas à proprement parler une.

Prenons un exemple:

(1)

A : "Je suis venu avec ma fille."

B: Le contenu sémantique du groupe nominal "ma fille" dans A, peut être reformulé avec un verbe comme ceci : "J'ai une fille".

$A \Rightarrow B$

$\neg A$: " Je **ne** suis **pas** venu avec ma fille."

$\neg A \Rightarrow B$

Dans l'exemple (1) la proposition A cela présuppose le contenu sémantique B qui est "X a une fille". Lorsque l'on nie la proposition le pré-supposé qui veut que ce locuteur a effectivement une fille n'est pas nié à son tour. On assiste bien à une résistance à la négation du pré-supposé "X a une fille".

(2)

A : "Sur le rapport de Mme Kass - Danno , conseiller référendaire , les observations de la SCP Célice , Texidor , Périer , avocat de la société Suez Eau France , de la SCP Claire Leduc et Solange Vigand , avocat de la société MP associés , ès qualités , **après débats** en l' audience publique du 24 novembre 2020 où étaient présents M. Rémercy , conseiller doyen faisant fonction de président , Mme Kass - Danno , conseiller référendaire rapporteur , Mme

Vaissette , conseiller , et Mme Fornarelli , greffier de chambre , la chambre commerciale , financière et économique de la Cour de cassation , composée des président et conseillers précités , après en avoir délibéré conformément à la loi , a rendu le présent arrêt .”

B: “Des débats ont eu lieu.”

A \Rightarrow B

-A : “ **Il est faux que** sur le rapport de Mme Kass - Danno , conseiller référendaire , les observations de la SCP Célice , Texidor , Périer , avocat de la société Suez Eau France , de la SCP Claire Leduc et Solange Vigand , avocat de la société MP associés , ès qualités , **après débats** en l' audience publique du 24 novembre 2020 où étaient présents M. Rémercy , conseiller doyen faisant fonction de président , Mme Kass - Danno , conseiller référendaire rapporteur , Mme Vaissette , conseiller , et Mme Fornarelli , greffier de chambre , la chambre commerciale , financière et économique de la Cour de cassation , composée des président et conseillers précités , **après en avoir délibéré** conformément à la loi , a rendu le présent arrêt .”

$\neg A \Rightarrow B$

Le cas où il n'y a pas de présupposition:

Les cas pour lesquels il n'y a pas de présupposition déclenchée .

(1)

A : “Paul est italien.”

A \Rightarrow ?

$\neg A$: “Paul **n'est pas** italien.”

$\neg A \Rightarrow$?

Cette proposition déclarative **(1)** ne contient pas de présupposition, il n'y a pas de contenu sémantique en arrière-plan, le contenu principal est asserté .

Dans ce cas, nous pouvons remarquer que le fait que Paul soit italien n'est ni vrai ni faux car cela dépend de notre connaissance sur le sujet Paul.

(2)

A: “ Sur le lien de connexité Attendu qu'il est soutenu que les règles de la connexité **ne sauraient en** l'espèce justifier l'interruption de la prescription, la connexité résidant dans la seule personne de la victime des infractions.”

¬A : “ Sur le lien de connexité, **Il est faux que** Attendu qu'il est soutenu que les règles de la connexité **ne sauraient en** l'espèce justifier l'interruption de la prescription, la connexité résidant dans la seule personne de la victime des infractions.”

A ⇒ ?

¬A ⇒ ?

La proposition (2) semble ne pas comporter de présupposition, aucun message véhiculé par “savoir” ne semble être en arrière plan ni résister à la négation et ceci pour plusieurs raisons: le verbe savoir ici est utilisé comme verbe modal et signifie plutôt: “ ne pourraient en l'espèce ...”. Alors que le verbe factif “savoir” porte plutôt le sens cognitif d'avoir connaissance d'informations.

(3)

A : “qu'en l'espèce, la société A-Rosa Flussschiff **reconnaissait que** le taux de majorations applicable en cas de travail dissimulé était, depuis le 1er janvier 2008, de 10 % (article R. 243-18, alinéa 3), mais reprochait à l'URSSAF de ne pas avoir détaillé ses calculs dans la mise en demeure ;”

¬A: “Il est faux qu'en l'espèce, la société A-Rosa Flussschiff reconnaissait que le taux de majorations applicable en cas de travail dissimulé était, depuis le 1er janvier 2008, de 10 % (article R. 243-18, alinéa 3), mais reprochait à l'URSSAF de ne pas avoir détaillé ses calculs dans la mise en demeure ;”

B : “ le taux de majorations applicable en cas de travail dissimulé était, depuis le 1er janvier 2008, de 10 % (article R. 243-18, alinéa 3)”

La proposition (3) semble présupposé B et le contenu de B résiste bien à la négation du verbe principal de la phrase.

Contextes défavorables au déclenchement de la présupposition :

Pour les verbes factifs :

Le futur dans l'expression hypothétique sur l'avenir : “les semi-factifs perdent leur factivités dans les constructions hypothétiques où l'hypothèse porte sur l'avenir, c'est aussi le cas quand l'hypothèse porte sur le présent ou le passé.” Ole Mørdrup(1975).

cf(2)

Ambiguïté lexicale, sémantique :

Certains mot-forme dans la langue française peuvent être une manifestation formelle, de lexèmes différents.

Par exemple, la forme de l'adverbe additif, “Plus” peut aussi être une manifestation d'une forme conjuguée du verbe “Plaire”, lorsque l'on dit : “Ce film m'a plus.”

D'où l'intérêt de pouvoir se référer aux lemmes (attribut lemma) qui nous indiquent sans ambiguïté et sans avoir à lire la phrase de quel lexème il s'agit .

Cas spécifiques pour les verbes factifs : Les compléments disjonctifs.

Description des catégories sélectionné pour ce travail:

Les déclencheurs de la présupposition ne sont pas représentés seulement par la présence d'une occurrence, mais par sa relation avec son co-text et contexte syntaxique.

Les verbes factifs :

Le déclenchement de la présupposition par des verbes factifs suppose que leur emploi présuppose la vérité de leur complétives.

En effet, les verbes factifs sont caractérisés par le fait que la valeur de vérité du complément reste inchangée sous l'effet de la négation ou de l'interrogation ou d'autres types d'enchâssements syntaxiques .

Les tests de déclenchement de la présupposition pour la catégorie des verbes factifs, concernent le complément du verbe en question.

Autres types d'inférences à ne pas confondre avec la présupposition :

L'implication :

A : "Paul a réussi à ouvrir la porte."

A \Rightarrow **B**

Le verbe réussir est un cas ambigu car **A** implique que, si Paul a réussi à ouvrir la porte, alors **B** est que la porte est ouverte.

C'est ce que l'on peut déduire de cet énoncé.

-A : Paul **n'a pas** réussi à ouvrir la porte.

Contrairement à l'inférence de type présuppositionnel ici la vériconditionnalité de **B** ne résiste pas à la négation de **A**, autrement dit si Paul n'a pas réussi à ouvrir la porte, alors la porte n'est pas ouverte.

C'est l'inverse qui se produit, puisque la négation **-A** entraîne et implique **-B** ce qui donne :

-A \Rightarrow **-B**

Le cas non présuppositionnel :

Les cas pour lesquels il n'y a pas de présupposition déclenchée .

A : “Paul est italien.”

B \Rightarrow ?

-A \Rightarrow Paul **n’est pas** italien.

-A \Rightarrow ?

Cette proposition ne contient pas de présupposition car la négation de **A** implique une remise en question de la véracité, il n'y a pas de contenu sémantique en arrière-plan.

Dans ce cas, nous pouvons remarquer que la véracité de **A** ne résiste pas, car lors de la négation, le fait que Paul soit italien n'est ni vrai ni faux car cela dépend de notre connaissance sur le sujet Paul.

Contextes défavorables au déclenchement de la présupposition :

Pour les verbes factifs :

Le temps du verbe au futur peut dans l'expression hypothétique sur l'avenir : “les semi-factifs perdent leur factivités dans les constructions hypothétiques où l'hypothèse porte sur l'avenir, c'est aussi le cas quand l'hypothèse porte sur le présent ou le passé.” Ole Mørdrup(1975)

De plus, pour les adverbes par exemple, on peut s'apercevoir que le déclenchement de la présupposition avec l'adverbe “déjà” peut dépendre de son contexte linguistique, sa place dans la phrase ou encore de sa fonction. Ainsi lorsque “déjà” est une particule du discours le déclenchement n'a pas lieu, alors que dans un contexte pour lequel il est un adverbe de phrase, cela est favorable au déclenchement de la présupposition.

Les particules de discours (comme acte de discours), sont plus représentatives des échanges oraux.

Ambiguïté lexicale, sémantique :

Certains mot-forme dans la langue française peuvent être une manifestation formelle, de lexèmes différents.

Par exemple, la forme de l'adverbe additif, "Plus" peut aussi être une manifestation d'une forme conjuguée du verbe "Plaire", lorsque l'on dit : "Ce film m'a plus."

D'où l'intérêt de pouvoir se référer aux lemmes (attribut lemma) qui nous indiquent sans ambiguïté et sans avoir à lire la phrase de quel lexème il s'agit .
Cas spécifiques pour les verbes factifs : les compléments disjonctifs.

Description des catégories sélectionnées pour ce travail:

Les verbes factifs :

Le déclenchement de la présupposition par des verbes factifs suppose que leur emploi présuppose la vérité de leur complément.

En effet, les verbes factifs sont caractérisés par le fait que la valeur de vérité du complément reste inchangée sous l'effet de la négation ou de l'interrogation.

Les complétives introduites par "**de**" ou par "**que**" sont les constructions les plus susceptibles d'être suivies d'un contenu sémantique présupposé.

Une **subordonnée complétive** est une **proposition** qui est **sélectionnée** comme l'**argument** d'un nom ou d'un verbe. En (1), la complétive *e tesk ar pezh a gar* est l'**objet** du verbe *lavarout* de la **matrice**. Cette complétive pourrait aussi être l'**argument** d'un nom (*ar vrud e tesk ar pezh a gar* 'la réputation qu'elle apprend **ce qu'il** veut') : 'Sa mère dit qu'elle apprend tout ce qu'elle veut.'

Léonard, Seite & Stéphan (1957:43)

Exemples : déclencheurs effectifs.

Catégorie : Verbe factif.

Nature: Verbe.

Lemme : Reconnaître.

Mot-forme : reconnu.

Cotext : construction “avoir +reconnu +que”

Proposition :

“ M. [E] **a reconnu que** ce mandat s'appliquait bien à sa personne, mais n'a pas consenti à sa remise aux autorités italiennes.”

Test d'interrogation :

"Est-ce que M. [E] a reconnu que ce mandat s'applique bien à sa personne et est-ce qu'il a consenti à sa remise aux autorités italiennes ?"

Test de négation locale sur le déclencheur :

"M. [E] n'a pas reconnu que ce mandat s'appliquait bien à sa personne, mais n'a pas consenti à sa remise aux autorités italiennes."

Test de négation globale sur la phrase (préfixée) :

"C'est faux que M. [E] a reconnu que ce mandat s'appliquait bien à sa personne, mais n'a pas consenti à sa remise aux autorités italiennes."

Posé :

“ M. [E] a reconnu que ce mandat s'appliquait bien à sa personne, mais n'a pas consenti à sa remise aux autorités italiennes.”

Présumposés :

- “Il existe un mandat dont tout le monde connaît l'existence.”
- “Ce mandat s'applique bien à la personne de M.[E].”

Note:

Pour la tâche d'annotation, cela signifie que nous remplissons dans ce cas que la valeur de l'attribut ana du trigger est “1” car il y a effectivement une présupposition qui est déclenchée par le trigger présent dans l'attribut(form)du trigger on note donc comme ceci (ana = "1") .

Ici, nous répondons positivement à la question d'annotation car c'est bien le verbe qui déclenche une présupposition, même s' il pourrait y avoir un autre élément déclencheur, par exemple un article défini (ce) déclenche une présupposition en plus ou alors la seule dans la proposition. En effet, les articles définis sont omniprésents dans la langue française.

Cependant, si dans une phrase la présupposition est déclenchée par seulement par autre chose que le déclencheur en question, nous répondrons “non” à la question d’annotation.

Troisième étape : la tâche d’annotation.

Question d’annotation :

Question de type fermée.

L'occurrence du déclencheur, est-elle effective ?

Réponses :

Deux réponses seulement sont possibles : soit “0” soit “1”.

Signification des deux options de réponse :

“0” signifie que l'occurrence du déclencheur, après analyse, n'est pas effective pour l'annotateur, en d'autres termes cela revient à répondre “non”.

Tandis que “1” signifie que l'occurrence du déclencheur après analyse, est effective pour l'annotateur, en d'autres termes cela revient à répondre “oui”.

Cette réponse, qui résulte de l'analyse de l'occurrence d'un déclencheur présumé de la présupposition, doit être écrite :

Dans la valeur de l'attribut de l'élément dédié à cet effet qui est la balise (l'élément) : qui signifie en français “déclencheur”, la réponse doit être ajoutée par l'annotateur dans la position de valeur de l'attribut ana entre les guillemets actuellement vides.

Lecture des phrases :

Si une phrase est tronquée on y accède de cette façon :

Deux balises <s> dans le fichier XML/TEI.

Une balise qui a un attribut numéros, c'est dans celle <s n="6">, qu'on a la <trigger/> mais aussi dans celle-ci que l'on trouve une autre <s ana="reading"> pour la lecture humaine.

La valeur de l'attribut ana indique de façon explicite “reading”, pour indiquer que c'est celle ci qui est accessible à la lecture humaine.

Par exemple :

<s n="6">

<s ana="reading"> 3. Elle a saisi la juridiction prud'homale pour contester la rupture de son contrat de travail et obtenir paiement de diverses sommes.**</s>**

<trigger type="SUB_CAUS" ana="" form="pour" lemma="pour" from="8" />

<w>....</w>

<w>....</w>

</s>

Affichage optimal et ergonomique :

Sur Oxygene XML dans l'onglet ⇒ Document ⇒ Édité ⇒ Activer/Désactiver les sauts de lignes.

Cela doit être à peu près le même chemin sur Notepad++.

```
<w xml:id="L11_c4wy0" n="11" lemma="le" pos="DET">la</w>
<w xml:id="M12he2ksd" n="12" lemma="cassation" pos="NOUN">cassation</w>
<w xml:id="N13juqo75" n="13" lemma="." pos="PUNCT">.</w>
</s>
<s n="15">
  <s ana="reading">La demanderesse invoque, à l'appui de son pourvoi, les deux moyens de
cassation annexés au présent arrêt.</s>
  <w xml:id="A0ohf3an" n="0" lemma="le" pos="DET">La</w>
  <w xml:id="B16ix-9p" n="1" lemma="demanderesse" pos="NOUN">demanderesse</w>
  <w xml:id="C2zjm26i" n="2" lemma="invoquer" pos="VERB">invoque</w>
  <w xml:id="D3_1hex-" n="3" lemma="," pos="PUNCT">,</w>
  <w xml:id="E4y3xc2t" n="4" lemma="à" pos="ADP">à</w>
  <w xml:id="F57ad-2p" n="5" lemma="le" pos="DET">l'</w>
  <w xml:id="G66hk.dc" n="6" lemma="appui" pos="NOUN">appui</w>
  <w xml:id="H7.a6pcx" n="7" lemma="de" pos="ADP">de</w>
  <w xml:id="I8pcpq5c" n="8" lemma="son" pos="DET">son</w>
  <w xml:id="J9f-4vjn" n="9" lemma="pourvoi" pos="NOUN">pourvoi</w>
  <w xml:id="K10q4fvls" n="10" lemma="," pos="PUNCT">,</w>
  <w xml:id="L11jw3jcp" n="11" lemma="le" pos="DET">les</w>
  <w xml:id="M12zx4qk5" n="12" lemma="deux" pos="NUM">deux</w>
  <w xml:id="N139d6ao5" n="13" lemma="moyen" pos="NOUN">moyens</w>
  <w xml:id="O14qva-do" n="14" lemma="de" pos="ADP">de</w>
  <w xml:id="P15_n53_k" n="15" lemma="cassation" pos="NOUN">cassation</w>
  <w xml:id="Q16k-jnpf" n="16" lemma="annexer" pos="VERB">annexés</w>
  <w xml:id="R170ic3o-" n="17" lemma="au" pos="ADP">au</w>
  <w xml:id="S18x6x-wz" n="18" lemma="présent" pos="ADJ">présent</w>
  <w xml:id="T19bs6zhl" n="19" lemma="arrêt" pos="NOUN">arrêt</w>
  <w xml:id="U20u8uc0z" n="20" lemma="." pos="PUNCT">.</w>
</s>
```

Les phrases ont été segmentées avec le modèle français, “fr_news_lg de Spacy”.

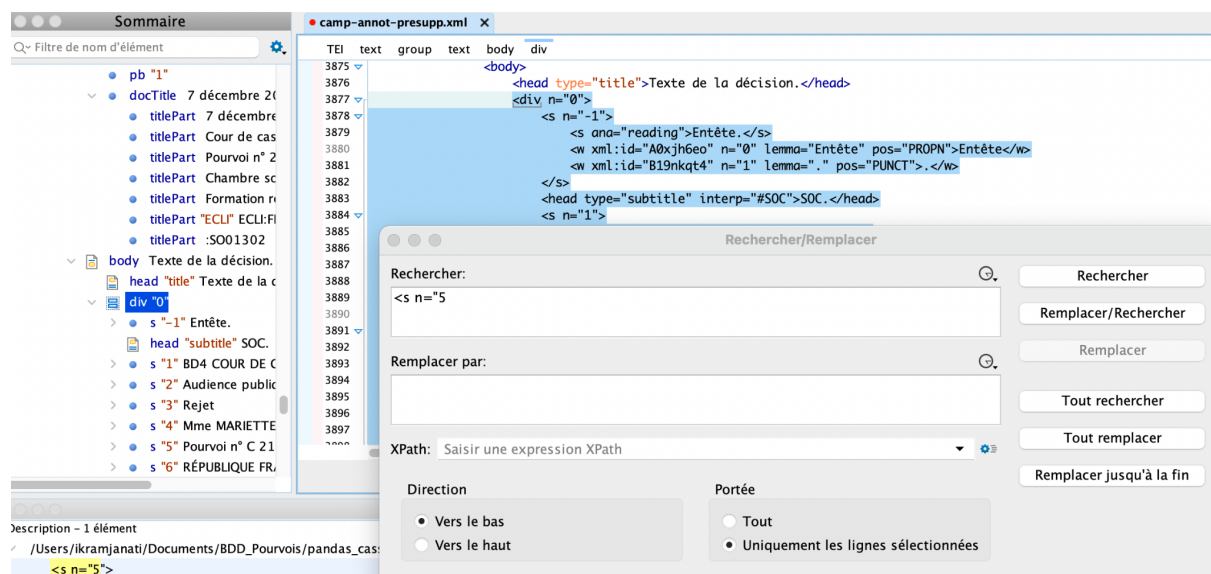
Il est donc possible qu'il y ait des phrases tronquées.

Aussi les éléments de frontières de phrases pour Spacy sont plutôt des frontières de propositions.

Dans le cas d'une phrase tronquée pour accéder au début de la phrase, si l'on souhaite connaître le sens complet de la proposition, il faut rechercher par exemple pour la phrase <s n="6"> le <s n="5"> voir plus haut <s n="4"> jusqu'à avoir le début.

Néanmoins **il faut prêter attention au fait que la numérotation reprend à zéros pour chaque <s> dans chaque <div>**, il vaut donc mieux sélectionner le <div> qui la contient pour rechercher à l'intérieur.

Pour cela faites un [ctrl-f], coché la case, “Uniquement les lignes sélectionnées”, comme ceci :



Le résultat en jaune donne accès à la phrase recherché, directement en dessous d'elle on accède à sa retranscription complète dans <s ana="reading"> Phrase.</s>

Plusieurs sources de déclenchements de la présupposition :

Les articles définis sont omniprésents dans la langue naturelle et potentiellement porteurs de présupposition. Pour cette étude nous avons pris le parti de ne pas les inclure à l'analyse afin de concentrer la tâche sur d'autres types de déclencheurs. Néanmoins cela ne signifie pas que nous pouvons ni ne devons totalement les ignorer lors des analyses. Il faut garder leur présence à l'esprit pour au moins deux raisons principalement.

Règle pour remplir la valeur de (ana):

Lors des analyses des propositions, il faut tenir compte du fait qu'une proposition peut contenir plusieurs éléments déclencheurs, codépendant.

C'est que relève Pascal Amsili (2016), l'orsqu'il décrit la multiplicité des contenus comme une des propriétés phénoménologiques à formaliser : "Commençons par l'observation que les énoncés présuppositionnels sont porteurs de plusieurs contenus propositionnels, en général non indépendants." dans "Formalisations logiques et compositionnelles de la présupposition".

Dans le cadre de notre objectif de pré-analyse simplifié, du corpus, la règle à laquelle nous nous contenterons est donc la suivante : nous devons formuler une réponse positive, "1" comme valeur de l'attribut (ana), si et seulement si c'est bien le mot-forme présent dans le trigger qui est la source du déclenchement d'au moins une présupposition dans la proposition analysée. En gardant à l'esprit que d'autres éléments co-dépendant au trigger courant, peuvent être en cause.